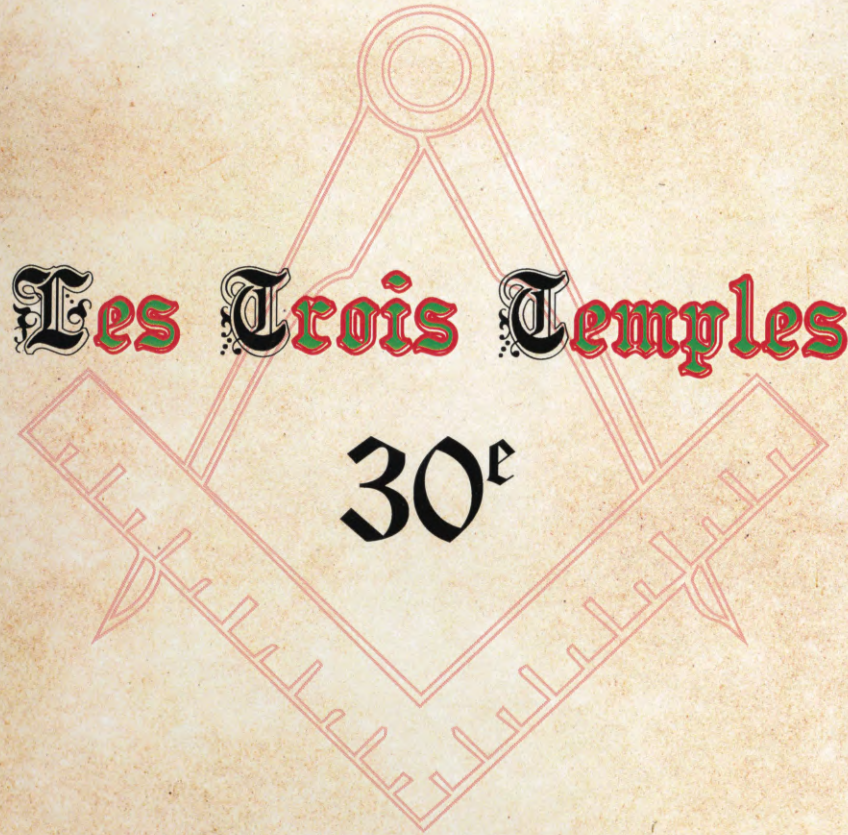
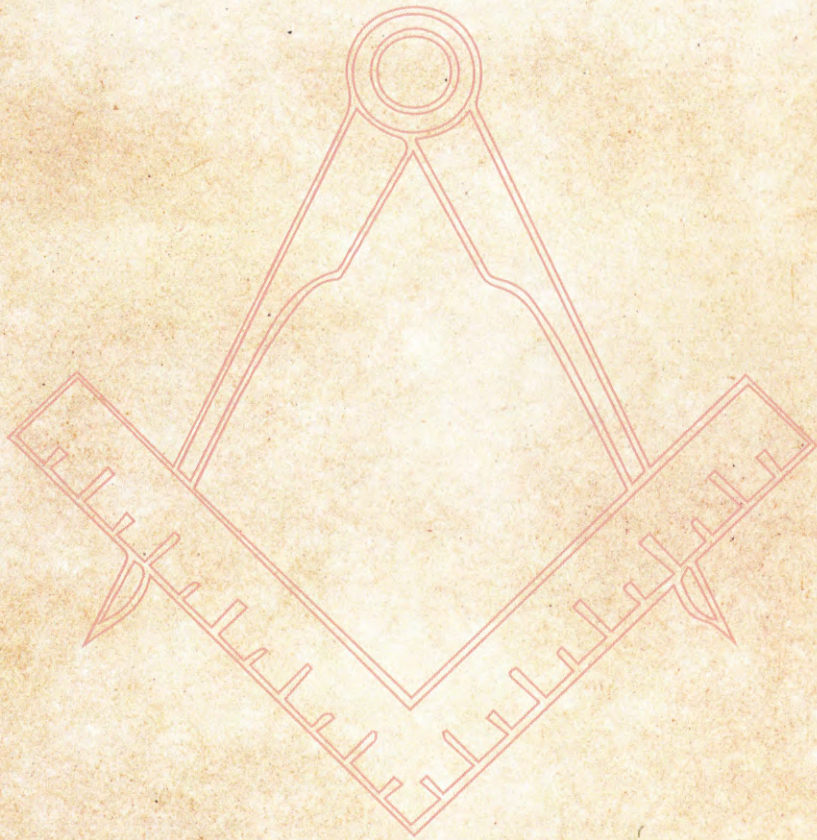


5986

Les Trois Temples

30<sup>e</sup>

6016





Entre: l'Air, l'Eau, la Terre et la chaleur du Feu dans nos cœurs,  
nous étions si petits devant si grand.

Pourtant, en 1986, nous avons abordé l'avenir  
avec sérénité et enthousiasme, en rallumant

**la Loge Des Trois Temples à l'Orient de Carouge.**

Nous célébrons ce 30<sup>e</sup> anniversaire en ce mois d'octobre 2016.

Continuons à organiser notre vie en compagnie  
des FF.:, des SS.:, de tous les autres ;  
avec fraternité, tolérance, affection.

Travaillons, construisons, aimons-nous les uns les autres,  
partageons nos joies et nos peines,  
il en restera toujours quelque chose.



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
au XVIII<sup>e</sup> siècle



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
en 1988

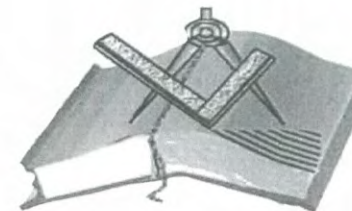
## Loge Des Trois Temples, à l'Orient de Carouge

Contenu de la brochure :

D'où venons-nous ?

Qui sommes-nous ?

Où allons-nous ?





Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
au XVIII<sup>e</sup> siècle



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
en 1788

## D'où venons-nous ?

La ville de Carouge, en cette année 2016, fait l'objet de deux anniversaires : Le premier est dans le monde profane, le 200<sup>e</sup> anniversaire de l'intégration de Carouge dans le 22<sup>e</sup> canton suisse, le canton de Genève, par décision du Congrès de Vienne en 1815.

Le second est dans le monde maçonnique, le 30<sup>e</sup> anniversaire du rallumage des feux de la Loge Des Trois Temples, à l'Orient de Carouge en juin 1786. Dans les deux cas, c'est la **tolérance** qui a été la pierre angulaire de ces deux événements et sera également le thème de la planche de circonstance qui va suivre.

Trente ans déjà que, en juin 1986, quelques FF. genevois, rallumaient la Loge Des Trois Temples en sommeil, sous le signe distinctif : «Des Trois Temples à l'Orient de Carouge». Pourquoi à l'Orient de Carouge ?

Par, entre autres, la volonté du Roi de Sardaigne Amédée III au XVIII<sup>e</sup> siècle, fondateur de la commune de Carouge. La commune de Carouge est également surnommée la «  **cité sarde**  » du fait de son passé.

C'est le Traité de Turin du 3 juin 1754 entre la République de Genève et le Royaume de Sardaigne qui marque la naissance de Carouge.

L'accord met fin à d'incessantes querelles entre la maison de Savoie et la cité de Calvin au sujet de la mosaïque de terrains le long de l'Arve, où il est bien difficile de faire respecter la légitimité des juridictions respectives.

Après de longues et laborieuses négociations, les deux parties s'orientent vers un échange de terres. Genève cède 6 973 poses de terres, verse 50 000 écus au royaume et obtient en échange 5 357 poses. Carouge devient sarde. L'accord favorise plutôt la maison de Savoie.

Même si Carouge n'est alors qu'un hameau de quelques maisons et auberges, il se trouve néanmoins dans une situation idéale, de l'autre côté de la rivière, à peine à quelques encablures de la cité.

## Le développement rapide

Profitant des ressources que lui apporte sa puissante voisine, Carouge se développe rapidement. En 1766, elle compte déjà 36 établissements de vin, industrie florissante, mais aussi contrebandière, qui n'est guère affaiblie par les royales gabelles. C'est toutefois seulement vers 1770 qu'un véritable projet politique et économique voit le jour sous la houlette de Pierre-Claude de la Fléchère, comte de Veyrier, représentant local de la noblesse savoyarde.

Cet homme, qui avait fort bien compris la situation géostratégique exceptionnelle du territoire, ne tarde pas à solliciter de Victor-Amédée III des privilèges permettant à Carouge de se développer, notamment en faisant appel à des étrangers.

En 1777, Carouge obtient deux foires annuelles et un marché hebdomadaire. Sa population dépasse le millier d'âmes.

## Capitale de province.

Par l'édit du 2 mai 1780, Carouge devient la capitale de la province du même nom qui comptabilise environ 37 000 habitants. Le bourg devient rapidement une cité royale et, le 31 janvier 1786, reçoit son blason (un lion au pied

d'un arbre) pour être érigé en « ville » par lettres patentes du roi. Sa population dépasse alors les 3 000 habitants.

## Un îlot de tolérance au XVIII<sup>e</sup> siècle

Pourquoi à l'Orient de Carouge ? Du fait que la Loge Des Trois Temples avait été fondée en 1778 à Carouge.

Parce que, le 27 août 1787, Victor-Amédée III proclame un édit de tolérance, permettant notamment aux Juifs de bénéficier de l'application du droit commun et de jouir d'une totale liberté de culte, cas rarissime dans l'histoire de l'Europe. Les francs-maçons auront leur loge, les Protestants leur temple et les Juifs leur synagogue, ainsi qu'un cimetière confessionnel (Cimetière juif de Carouge) situé le long de l'actuelle rue des Tireurs de Sable. Enfin, en 1779, des Juifs, originaires d'Alsace principalement, s'installent également, Pierre-Claude de La Fléchère et l'Intendant général Giovanni-Battista Foassa-Friot ont largement contribué à la mise en place de cette politique, plutôt novatrice pour l'époque.

C'est ainsi que les francs-maçons font leur apparition à Carouge en 1777 et la création du Chapitre et de la Loge Des Trois Temples en 1788 ; suivis en 1779 de protestants qui obtiennent la tolérance civile et religieuse en 1783.

Fille de l'esprit de tolérance du siècle des Lumières, la Loge Des Trois Temples avait, dès son origine en 1788, pratiqué le respect absolu de la liberté de conscience en acceptant parmi ses



Fontaine de la place du Marché Carouge

membres des hommes issus des milieux chrétiens, protestants et hébraïques. C'est pour cette raison que son signe distinctif se réfère aux trois temples existant à l'époque dans la région lémanique.

Installée avec son Temple dans la cité de Carouge, à l'époque située sur le territoire du Royaume de Sardaigne, elle avait bénéficié, pour son installation, de l'esprit d'ouverture du Roi Victor-Amédée III celui-ci avait également accordé aux Juifs une parcelle de terrain pour qu'ils puissent y enterrer leurs défunts et qui deviendra le cimetière juif de Carouge.

L'intention du Monarque était de faire de Carouge une cité de la tolérance face à l'intolérante République de Genève.

Affiliée dès 1790 au Grand Orient de France, la Loge a connu la cité de Carouge: sarde, française et finalement suisse en 1816; elle a été membre du Temple Unique, pour entrer par la suite dans une longue mise en sommeil jusqu'en 1986 où elle fut rallumée en juin par 15 FF.: provenant de diverses Loges genevoises. Elle est néanmoins une Loge plus que bicentenaire.

Membre du Grand Orient de Suisse depuis 1989, la Loge Des Trois Temples perpétue la tradition de tolérance en acceptant parmi ses membres des hommes libres et de bonnes mœurs appartenant à des milieux socioculturels très différents; elle continue ainsi sa vocation du respect absolu de la liberté de conscience telle

que l'avait définie les FF.: fondateurs au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Exclusivement masculins, travaillant au rite REAA, les membres de la Loge font, occasionnellement, un travail commun avec les membres d'une Loge féminine.

**C'est aussi cela la tolérance.**

### **La tolérance**

**«La tolérance ne devrait être qu'un état transitoire. Elle doit mener au respect.»**

**Johann Wolfgang von Goethe  
1749-1832**

Définition de tolérance :

Etymologie: du latin *tolerantia*, endurance, patience, résignation, venant de *tolerare*, supporter.

La tolérance est l'action, l'attitude de supporter ou à de ne pas interdire ce que l'on désapprouve et qu'on ne peut éviter. La tolérance est aussi une dérogation admise à certaines règles.

Synonymes: indulgence, compréhension.

En matière de religion, de philosophie, de culture ou de politique, la tolérance est la capacité à accepter et à respecter des idées, des sentiments, des manières d'agir différents des siennes. Condition nécessaire à la liberté de conscience, la tolérance est cependant une attitude plutôt passive, voire condescendante. Sur le plan de la morale, l'idée qui sous-tend parfois la tolérance est que de combattre ce que l'on n'admet pas provoquerait un mal plus important que de le tolérer.

En sociologie, le seuil de tolérance d'une communauté est la proportion d'individus étrangers qu'elle est censée pouvoir accepter sans produire un phénomène de rejet.

Dans le domaine technologique, la tolérance est un écart acceptable entre une caractéristique réelle et une norme ou une prévision (dimension, quantité, poids, etc.).

En médecine, la tolérance à une substance chimique est la faculté qu'à un malade à la supporter.

Autrefois, on appelait «maison de tolérance» une maison de prostitution qui fonctionnait sous une surveillance administrative.

En France, ces maisons ont été supprimées en 1946.



Les membres de la Loge, le 24 juin 1986



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
au XVIII<sup>e</sup> siècle



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
en 1988

## Loge Des Trois Temples, à l'Orient de Carouge

### Qui sommes – nous?

Nous sommes les membres de la Loge Des Trois Temples à l'Orient de Carouge qui avons, le 24 juin 1986, rallumé la Loge qui était en sommeil.  
La Tenue de rallumage était disposée comme suit:

|                             |   |
|-----------------------------|---|
| Vénérable Maître            | <b>Jean-Paul de Carlini</b>                     |
|                             | <i>Installé par le V.: M.: Claude Delachaux</i> |
| 1 <sup>er</sup> Surveillant | <b>Pierre Petey</b>                             |
| 2 <sup>e</sup> Surveillant  | <b>Gilbert Krattinger</b>                       |
| Orateur                     | <b>Maurice Morel</b>                            |
| Secrétaire                  | <b>Bernard Perruchoud</b>                       |
| Expert                      | <b>Jean - Louis Barras</b>                      |
| Maître des Cérémonies       | <b>André Monnet</b>                             |
| Couvreur                    | <b>Claude Delachaux</b>                         |
| Col.: d'Harmonie            | <b>Samuel Dumtschin</b>                         |
| Membres: les FF.:           | <b>Edouard Mancini</b>                          |
|                             | <b>Max Mory</b>                                 |
|                             | <b>Raymond Bise</b>                             |
|                             | <b>Michel Deshusses</b>                         |
|                             | <b>Gilbert Rinolfi</b>                          |



## LES TROIS TEMPLES

OR. DE CAROUGE

Vénérable Maître, Dignitaires à l'Orient et vous tous mes FF :. en vos Grades et Qualités.

A l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du rallumage de la Loge des Trois Temples, je suis heureux de pouvoir vous adresser la parole en dehors de notre Temple ; dans lequel j'ai eu le privilège d'occuper plusieurs fonctions et plateaux.

La planche des travaux et des Tenues que vous avez la fraternité de m'envoyer est très précieuse pour moi, pour me sentir membre de la Loge avec vous. Croyez bien que chaque second et quatrième jeudis de chaque mois, je suis en pensée avec vous, sachant que vous êtes en Tenue dans le Temple.

Depuis que je suis au Vallon, j'ai eu le plaisir de recevoir la visite de nombreux FF :. dont certains sont malheureusement passés à l'Orient éternel. Actuellement, plusieurs FF :. me rendent visite et c'est le F :. Édouard Mancini qui me rend souvent visite et me rapporte les activités de la Loge et celles des Loges du GOS.

Vénérable Maître et vous tous mes TT :. CC :. FF :.

Je vous adresse à tous, les meilleurs vœux pour ce 30<sup>e</sup> anniversaire du rallumage de la Loge Des Trois Temples; j'y ajoute, mes plus fraternelles pensées et vous engage à continuer à travailler, comme vous le faites, pour la pérennité de la Franc -Maçonnerie en général et la Loge Des Trois Temples à l'Orient de Carouge en particulier.

Recevez mes TT :.CC :.FF :., une très sincère et fraternelle accolade de la part de votre F :.,

Max Mory, Foyer le Vallon.



Texte dicté par le F :. Max Mory à notre F :. Edouard Mancini.



Voir ! Quel bonheur, quel privilège,  
Regarder devant, derrière, autour de soi,  
Apprécier la lumière du soleil et la blancheur de la neige,  
Les rivières, les forêts, les montagnes et les chalets en bois.  
Les fleurs, les oiseaux, tous les animaux,  
Des écureuils, des lapins, des ânes, des chameaux.  
Auxquels il faut ajouter les poissons,  
Le travail du moissonneur et celui du bûcheron.

S'extasier devant la beauté, des enfants et des femmes,  
Des couchers de soleil, lorsque le ciel s'enflamme.  
Que tout cela est vrai, que tout cela est beau et étonnant,  
Je l'imagine à peu près, puisque je suis non - voyant.

Ma canne blanche, comme la Croix - Rouge,  
Est un indicateur qui informe tout ce qui bouge,  
Lorsque je me déplace dans le monde extérieur.  
Elle est aussi un remarquable outil transmetteur,  
Qui me dit tant de choses d'après l'état du sol,  
Lorsque je vais au travail ou encore à l'école.

Vous qui marchez sur le sol, où ma canne je frotte,  
Au milieu des papiers, des mégots et des crottes,  
Ne salissez plus la rue, car je circule grâce à elle,  
Mettez plutôt vos déchets au fond de la poubelle.

Vous voyez ce que je veux dire ?  
Moi pas ; mais j'ai demandé à un Frère de vous l'écrire.



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
au XVIII<sup>e</sup> siècle



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
en 1988

## Quelles ont été les activités maçonniques et profanes pendant les 30 années d'activité de la Loge ?

Sur le plan maçonnique, la Loge a initié de nombreux profanes et entretenu de très vivantes relations avec les autres Loges du canton, toutes Obédiences et Fédérations confondues tant avec les Loges masculines que féminines.

Plusieurs FF :. de la Loge ont été membres du Grand Collège de la Grande Loge de Suisse et du Grand Orient de Suisse ; ils ont ainsi pu élargir le champ d'action de la Loge sur le plan international et nous faire connaître au CLIPSAS.

La tolérance a fait l'objet de nombreux travaux et les FF :.visiteurs qui garnissent les Colonnes du Temple de l'avenue Henri Dunant témoignent de l'intérêt qu'ils portent à nos travaux.

Plusieurs articles déposés par la Loge ont parus dans les Cahiers Bleus en 6015 et 6016.

Si vous avez d'autres informations, ajoutez-les, dans les deux cas.

Sur le plan profane, la Loge porte de l'intérêt et du soutien financier, à diverses Institutions ou Fédérations par exemple : l'Ecole Instrument de Paix en Italie, Sawatdi en Thaïlande; l'aide morale et fraternelle aux mal - voyants du Foyer Le Vallon où notre F :. Max Mory est pensionnaire.



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
au XVIII<sup>e</sup> siècle



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
en 1988

Les V :.M :. qui ont assuré le développement et géré le travail des FF :. de la Loge Des Trois Temples à l'Orient de Carouge ont été, depuis juin 5986 et jusqu'à la St Jean d'été 6016 :

Jean – Paul de Carlini  
Maurice Morel  
Gilbert Rinolfi  
Jean-Louis Barras  
Antoine Zamora  
Raymond Golay  
Robert Senggen  
Jacques Marchetti  
Olivier Fournier  
Pascal Roduit.

Le V :.M :. Jean – Paul Gil dirigera la Loge, dès le 22 septembre 6016.



## Où allons-nous?

La Franc-maçonnerie a, depuis son origine, mis l'accent sur: l'apprentissage, le savoir, le savoir-faire et le vouloir faire. Elle a pour cela privilégié et respecté l'école sous toutes ses formes, parce que, l'école est au service de l'humanité.

Puisque ce sont nos similitudes qui nous rapprochent et nos différences qui nous enrichissent, dialoguons: dans nos Temples, sur nos places publiques, sur nos marchés.

Apportons-nous mutuellement la paix, favorisons prioritairement l'accès à l'éducation pour tous; pour construire ensemble le futur d'une belle histoire, celle de l'Humanité.

## Perspective d'avenir et projets pour la Loge.

Il semble que le XXI<sup>e</sup> siècle sera l'époque adéquate pour aborder des sujets qui pourraient être une manière de s'extérioriser.

**Le respect par exemple**, serait un vaste sujet qui s'accorderait bien, tant avec le monde profane que maçonnique, pour construire l'avenir de la civilisation. Peut-être en ferait-on un travail commun entre toutes les Loges du G. O. S. ? Mais connaissons-nous la signification des mots : respect, respecter, respectable, respectueux ?

Nous pourrions les définir tels qu'insérés dans un règlement énonçant une série d'articles incontournables.



Par exemple :

Considérant que :

«Le respect est une exigence qui permet aux êtres humains de vivre ensemble. Tout ce qui nous entoure est utile, nécessaire et indispensable à la survie de l'Humanité, doit être respecté. Aucune transgression n'est tolérée.»

Pour être respectueux envers les exigences, d'un règlement, d'une coutume, d'une tradition, d'une religion, des lois, d'une morale; faut-il s'y conformer de manière absolue ?

Ce qui est exigé ne se partage pas, il s'applique dans toute sa rigueur parce que, respect et rigueur sont indissociables.

Eloignons – nous un peu de ce règlement quelque peu incisif et rapprochons – nous de ce que nous appellerions une règle, une ligne directrice, un fil conducteur, un chemin à parcourir pour aller vers l'autre, tous les autres.

Pour aller non pas questionner, mais observer, écouter réfléchir, apprendre, comprendre, partager.

Ceci pour éviter la confrontation entre respect et mépris, qui concerne les êtres humains où le respect est souvent conditionné par une série de paramètres tels que : la couleur de la peau, l'origine géographique, la langue, la religion, la condition sociale.

Cela implique souvent le rejet de l'autre parce que, on ne le connaît pas, on se méfie d'emblée de lui, comme premier moyen de défense et de comparaison.

Savons-nous vraiment ce que signifie le mot respect et l'attitude suivie de l'action qui le génère ?

## Le respect dans sa caractéristique.

Le respect fait partie de ces concepts qu'il est assez difficile de définir en un seul mot.

Peut-on le mettre dans ce que l'Homme reçoit comme inné à sa naissance et qui se développera durant sa vie avec les acquis? La réponse à cette question est particulière à chacun et elle n'offre que peu de points de repère pour mettre à jour la réponse.

Aucune vie en communauté ne peut se passer de cette exigence que l'on appelle le respect ; il doit figurer parmi les valeurs les plus fondamentales que l'on enseigne aux jeunes enfants, dès leur plus jeune âge, en famille d'abord et ensuite, à toutes les autres étapes de la vie.

Si l'on se réfère aux sources étymologiques de ce mot, l'on y découvre l'idée de rétrospection.

L'on parle de respect dans une situation qui appelle le critère de l'engagement. C'est notamment valable dès qu'il s'agit d'un contrat passé entre deux ou plusieurs personnes, de règles établies ou de toutes autres normes adoptées pour le bon déroulement d'un acte social.

Parmi ces normes figure, par exemple, la hiérarchie, dont le respect assure le bon déroulement des échanges dans une communauté plus ou moins élargie, plus ou moins strictement codifiée.

Quelque part, qui dit respect sous-entend tolérance.

Si l'on veut, cette attitude constitue le début du respect.

Cette acception du respect intervient notamment lorsque ce dernier porte sur un individu, ou des convictions propres au sujet en question.

L'on respecte les idées, les points de vue, les opinions ou les modes de vie de nos vis-à-vis, parce que nous devons vivre ensemble.

Quand on met le respect à côté de la notion de mémoire, il s'agit plus concrètement de l'estime que l'on accorde à ce que quelqu'un a fait, ou encore à la philosophie de vie qu'il a adoptée de sa vie. Le respect constitue une valeur dont on ne peut se passer au quotidien.

Plusieurs moyens existent pour le manifester et lorsque l'on dit que notre liberté s'arrête là où celle des autres commence, c'est déjà de respect qu'il s'agit. Respecter, c'est tenir compte de l'autre en présence et tenir compte des conditions qui régissent les espaces partagés.



Dans le dialecte local, il se dit généralement dans une phrase:

« je veux du respect! » avec éventuellement le regard courroucé. Plus rarement « j'ai du respect pour X ou Y ».

C'est une opinion qui peut être d'affection ou d'amitié.

Étymologiquement, ça vient du latin « respectus » qui signifie autant « considération, égard » que « action de regarder en arrière » signifiant par-là que le respect ne se conquiert qu'avec une certaine distanciation du réel.

L'Humanité, enfouie sous les détritres domestiques, mais aussi les détritres publicitaires débiles, provocateurs, arrogants, parfois agressifs et souvent violents, a de la peine à réaliser, même émotionnellement, ce qui lui arrive, face à une paire de baskets ou autres accessoires inutiles, futurs déchets. Plus généralement avec tout ce qui reflète la réussite économique dans une société de consommation et de gaspillage, qui pourtant lui manque de respect.

Plus largement, le respect signifie au sens courant un sentiment de déférence à l'égard d'autrui.

Chez Kant, le respect est la conséquence de la loi morale qui s'exprime chez le sujet. Il est donc un sentiment moral pur

produit par la raison et par l'émotion, par exemple, on respecte la douleur.

### **Origine du respect.**

Pour conclure, savons-nous quand l'homme a-t-il pris conscience qu'il y avait quelque chose à faire, en certaines circonstances et pas en d'autres, par exemple respecter un objet et pourquoi le respecter ? Nous ne pouvons qu'imaginer notre ancêtre australopithèque, il y a quelques millions d'années, déambulant dans la savane sèche de l'Est de l'Afrique et cherchant son petit-déjeuner comme il le fait tous les jours.

Ce jour - là, sur un buisson, il aperçoit une jolie fleur dont les pétales sont rouges et jaunes et, au lieu de l'arracher et la manger comme il le fait habituellement; il regarde longuement la fleur, en hume le parfum et il la laisse en place pour, peut-être, revenir le lendemain la regarder à nouveau et en humer une fois encore le parfum.

Notre ancêtre venait-il de faire un premier geste pour respecter la Nature, être un peu poète sans le savoir ?

Son exemple a-t-il été suivi ?

Nous n'en savons rien cependant, il a bien fallu qu'il y ait un premier geste qui deviendra par la suite ce que nous appellerons le respect des choses, de l'Humanité et de la Nature.



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
au XVIII<sup>e</sup> siècle



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
en 1988

### La minute de réflexion.

#### ✦ Réalité

Ce que suggère la vue d'un gant perdu n'est que la réalité, à peine déguisée, de la condition des enfants des rues perdus dans le monde hostile qui les entoure.

Monde dans lequel les apparences,  
Main de fer dans un gant de velours,  
Dissimulent les réalités et nient l'évidence.

Un Monde fait d'images suggestives,  
Où le mensonge est roi et que le Roi vive.  
Un Monde dans lequel, il y a des enfants perdus dans les rues,  
Comme l'on perd des gants la tête dans les nues.

Un Monde où la moitié nantie  
S'interroge avec hypocrisie,  
Sur le sort de l'autre moitié  
Egarée, affamée, illettrée,  
Rejetée, exploitée, mutilée,  
Sans autre avenir

Que la mort, la vie ou la mort, laquelle est la pire ?  
Un Monde qui gaspille les ingrédients de base nécessaires à la vie :  
Nourriture, eau potable, soins médicaux, éducation.  
Un Monde où la moitié de l'Humanité a de quoi se vêtir  
Avec des habits fabriqués par l'autre moitié qui ne peut se les offrir.

Un Monde dans lequel, pendant la minute que vous m'avez accordée pour  
vous parler de mes réflexions,  
8 enfants seront morts de faim, de soif, de privations.  
Un Monde qui oublie si vite les tragédies et leurs victimes,  
Et montre : héros, sportifs, guerriers, dans la TV vitrine.

Un Monde dans lequel, hélas, les joues des enfants abandonnés,  
Faites aussi pour y déposer des baisers,  
Ne connaissent que le ruissellement des larmes  
De la souffrance, de l'abandon, les blessures des armes.  
Eux qui, honnis, bannis,  
Tous à la mendicité réduits,  
Ont l'impression d'avoir tout simplement été  
Mis à la porte de l'Humanité.  
Est-ce dans ce Monde là que nous vivons ?  
Oui ! Pour que cela change, agissons !

L'Orateur,

juillet 6016

## Les gants blancs.

«L'Homme pense parce qu'il a des mains»  
Aristote

Ces mains qui agissent, bénissent, caressent, nourrissent, partagent, réconfortent, expriment la bonté ; qui travaillent.

Qui écrivent des poèmes, des textes, des lettres sur le bonheur ou le malheur; mains qui créent la beauté ou la laideur mais aussi, mains qui frappent: tuent, salissent, souillent, détruisent, profanent, déchirent...!

Protégeons les ces mains par des gants, des gants blancs immaculés, nous protégerons ainsi notre esprit et notre âme.

Les gants blancs dont nous revêtons nos mains sont les symboles de:

La pureté,  
La fidélité,  
L'honnêteté,  
La sincérité.

Ils sont le reflet de l'état de notre âme, nous ne devons jamais les salir par des actions méprisables incompatibles avec la morale et l'éthique.

Les gants doivent rester purs et sans tache.

Ils sont là aussi pour nous rappeler qu'ils sont notre protection, notre image extérieure,

Le rappel de la prudence et de la vigilance dont nous devons faire preuve.

L'Orateur

26 Janvier 2006

On dit parfois que le silence qui suit une oeuvre de Mozart  
c'est encore du Mozart!  
N'est-ce pas, dans ce silence, que débute le sentier qui nous invite  
à nous connaître nous-mêmes?  
Se connaître soi-même, c'est se renouveler chaque matin pour  
s'enfoncer un peu plus dans les profondeurs de soi-même;  
parcourir le sentier qui mène à notre cœur.

Au fur et à mesure que nous pénétrerons au plus profond  
de nous-même,  
peut-être entendrons nous une voix qui nous dira

" où étais-tu, je t'ai cherché partout ? "

Et alors, avec émotion, nous reconnâtrons la voix de l'enfant  
que nous avons été  
et dont nous avons lâché la main pour devenir,  
un adulte.

Que cette rencontre nous incite  
à ne plus jamais lâcher la main  
de l'enfant que nous avons été,  
l'apprentissage de la vie commence là.

L'apprentissage de la vie, c'est là où s'ajoutent les acquis, aux innés que nous avons reçus à notre naissance ; ils seront les outils qui nous serviront pour organiser notre vie, avant que nous n'allions rejoindre celui qui, malgré les apparences, est resté toute sa vie un enfant et a composé de la jolie musique.



## Solitude

Entre les symboles et le silence.

Nous vivons dans un monde de symboles qui nous conditionnent dans nos actions et nos comportements.

Ils ont la particularité d'être là en permanence, dans le bruit ou le silence.

Ah ! l'importance du silence, entendre battre son cœur, être seul, totalement seul ; le monde s'arrête, l'espace se rétrécit ou s'élargit, le temps se décuple,

l'esprit s'interroge, l'horizon recule, on est tout et rien à la fois.

Après un temps d'adaptation à ce nouvel état de présence au monde, même si celui-ci se réduit à celui du monde « psy », on s'aperçoit que ce n'est pas aux autres que l'on a beaucoup à dire, comme on le pensait initialement, mais bien à soi-même.

Et là on se surprend à remercier ce silence nécessaire à l'introspection, au regard sur soi.

Ce silence qui nous permet d'être sans paraître et qui est un extraordinaire état de disponibilité à soi non plus synonyme de solitude, mais de retrouvailles avec cet espace

que le Soleil, la Lune, les étoiles n'éclairent jamais ; notre espace intérieur qu'éclaire uniquement la Lumière de notre loi morale, la Lumière de notre âme. C'est avec le temps et tout au long de cette quête de soi que le silence (ou la non parole) permettra à certains symboles représentant d'anciens traumatismes bien cachés dans notre inconscient d'accéder au champ de la conscience.

La puissance, c'est le pouvoir que l'on prend sur autrui ; la liberté, c'est le pouvoir que l'on prend sur soi-même.

Le prix de la liberté, c'est l'inquiétude, l'anxiété, l'angoisse dans le silence de l'inconnu, c'est à dire nous-mêmes !



## Les souvenirs du premier apprenti

### Petit avant-propos:

Au printemps 1986, (je parle encore profane!), un collègue de travail FM.: me sachant intéressé par la FM me dit. Comme tu es carougeois d'origine il y aurait quelque chose pour toi, j'ai entendu dire que des FM.: carougeois veulent ouvrir une Loge à Carouge pour des carougeois ou ayant des attaches avec Carouge, ça serait idéal pour toi. Je te mets en contact avec une personne qui te téléphonera es-tu d'accord? **(Il est à rappeler qu'à l'origine il fallait avoir des attaches carougeoises pour intégrer la Loge)**. C'est ainsi qu'un soir à la maison je reçois un coup de téléphone d'un ami plus âgé que moi mais que je connaissais déjà de la gym de Carouge, me disant être le futur responsable de la Société dans laquelle j'ai demandé, par l'intermédiaire de mon collègue, à adhérer. Ce futur président, reprendra contact avec moi, car me dit-il nous avons une séance le 22 avril. Car à ses dires... la Société en question n'a pas encore été créée!, elle le sera le 24 juin. Cet ami gymnaste futur président, c'était... Jean-Paul de Carlini le 1<sup>er</sup> Vénérable. Le 8 octobre je recevais un courrier m'informant de la date de mon initiation.

En un mot j'étais déjà candidat avant le rallumage de notre Loge !

### L'Initiation et mes premières impressions:

C'est par une fin de journée d'un automne finissant, journée froide,

grise, venteuse, annonçant un hiver précoce que ce **mardi 25 novembre** (on travaillait le mardi à l'époque) aux environs de 17h30 que vint me chercher devant chez moi, comme prévu, un Monsieur, (que je connaissais déjà, car habitant ma région) me disant être le F.: Préparateur, ce qui pour moi ne voulait pas dire grand-chose. Cette personne m'avait demandé de mettre un gros manteau, chose surprenante...

Je monte dans sa belle Mercedes noire et nous voilà partis pour le Grand-Saconnex, plus exactement la Maison des Compagnons. Je ne parlais pas, étant anxieux, ne sachant pas à quelle sauce j'allais être mangé. Ce Fr.: avec sa douceur et sa gentillesse légendaire, voulant me mettre en confiance me demande si j'ai des questions à lui poser ! Que pouvais-je lui poser comme questions, ne sachant même pas où j'allais mettre les pieds !

Arrivés sur les lieux, il me conduit dans un petit réduit extérieur, sous les escaliers d'une ancienne ferme, cabanon qui avait dû servir autrefois de latrine et transformée, maintenant, comme le dit le F.: Préparateur, en usant du terme de Cabinet de Réflexion... drôle de cabinet ! Ce F.: que je remercie encore 30 ans plus tard, pour avoir su me mettre en confiance n'est autre que... notre F.: Jean-Louis Barras.

Dès l'enfermement dans ce Cabinet de Réflexion, on me demande de donner porte monnaie, chaîne de cou, alliance, montre, tout ce qui est métallique, je suis nu. Il paraît qu'il faut laisser ses

métaux là, j'ai n'ai pas bien compris ! De même, assis sur une chaise, avec devant moi une petite table pleine de choses. Contre les murs un tas d'inscriptions... Un crâne humain, un morceau de pain, une cruche d'eau, une soucoupe avec du sel et du soufre, une bougie allumée, un sablier, contre le mur un coq, une faux, une inscription inquiétante... VITRIOL, quelle appréhension !

On me donne une feuille me demandant de rédiger mon TESTAMENT... restant philosophique seulement.

Je n'ai plus de repaire horaire, il me semble être resté des heures dans ce froid glacial, (j'ai compris le pourquoi du gros manteau). On est venu me chercher me bandant les yeux, me soulevant ma chemise, enlevant une chaussure, relevant mon pantalon et... en plus une grosse chaîne autour du cou !

Dès cet instant tout a été confus pour moi, des voix me posaient des questions auxquelles je ne répondais pas ! ou avec peine. C'est bizarre quand on ne voit plus clair on ne peut plus parler !

Une certaine angoisse me saisit quand à un certain moment on m'enlève le bandeau et, tout ébloui je vois toutes ces épées pointées sur moi. A réception de la Lumière une autre émotion plus forte me gagne quand on me dit, en me retournant devant un miroir, que souvent le pire ennemi est soi-même. Bref, en un mot, à la fin de cette cérémonie, je ne savais plus où j'en étais ! Cerise sur le gâteau, j'ai encore

eu honte de n'avoir rien pu donner comme obole, n'ayant même plus un sou !

Cette initiation, et chaque fois qu'un nouveau F.: est initié, aujourd'hui comme il y a 30 ans, j'ai l'impression de la revivre. Bien entendu, cette fois en y vivant le **Rituel**. Après cette renaissance vécue, m'est venu le temps du travail. D'abord cette **fameuse** première année de **silence** où l'on apprend **à méditer, à écouter et apprendre le savoir par sa proche recherche intérieure**.

Un mois après mon initiation, au mois de décembre, mon parrain attribué, notre F.: Maurice Morel, me dit:

**«Dans une année le mardi 11 novembre 5987 tu passeras au grade de Compagnon et tu prépareras une planche dont je te donne le titre:**

**«Les limites de la tolérance».** Je lui ai dit que je ne serai jamais prêt n'ayant pas acquis les connaissances suffisantes. Mon parrain m'a répondu:

**Mon F.: Pierre, tu ne seras jamais prêt, un FM.: n'est jamais prêt, sache mon F.: qu'un F.: M.: est apprenti toute sa vie...**

**Tu auras tout loisir d'apprendre ton 1<sup>er</sup> degré, j'insiste, uniquement le 1<sup>er</sup> degré lors des instructions qu'il te faut suivre impérativement ainsi tu seras prêt... et ne cherche pas à en savoir plus pour l'instant, chaque chose vient en son temps...**

Après avoir reçu un tel ordre, il ne me restait plus qu'à m'exécuter. Avec notre Fr.: Maurice un ordre est un ordre !

Mes Tenues d'instructions, suivies scrupuleusement chez notre Fr.: 1<sup>er</sup> / surveillant Pierre Petey m'ont été bénéfiques en y apprenant les connaissances du **Rituel**, la connaissance et la maîtrise des **Symboles**, l'acquisition du **vocabulaire**, et surtout le **bagage important du Tuilage**. Il est vrai qu'ayant suivi régulièrement des instructions enrichissantes, j'ai pu présenter mon travail dans les temps voulus et dans de bonnes conditions, en subissant le tuilage et les questions du Fr.: Orateur sans trop d'appréhensions, malgré que le Fr.: Orateur n'était autre que mon parrain, il est évident qu'il ne m'a pas épargné !

Aujourd'hui c'est un bonheur pour moi, et il me plait de pouvoir dire que sur l'effectif des 15 FF.: participant au rallumage d'y il a 30 ans, **ce fameux 24 juin 5986, jour de la St.-Jean d'Été**, 5 FF.:, soit 1/3 sont présents ce Midi et ont assisté et vécu mon initiation, dont 2 FF.: étaient membres du 1<sup>er</sup> Col.: d'Of.:

Je les cite (par ordre alph.):

**Jean-Louis BARRAS**  
*Expert / préparateur*  
**Claude DELACHAUX**  
*Couvreur*  
**Edouard MANCINI**  
**Gilbert KRATTINGER**  
*2<sup>ème</sup> sur*  
**Gilbert RINOLFI**

Pour clore cette petite planchette, je vous fais part des 11 Vénérables ayant

eu la charge de notre Loge sous lesquels j'ai travaillé. Par ordre chronologique de son rallumage à ce jour. Je vous fais grâce des années:

**Les Véné.: Suivants :**

Jean-Paul de **Carlini**, Maurice **Morel**, Jean-Louis **Barras**, Gilbert **Rinolfi**, Raymond **Golay**, Robert **Senggen**, Antoine **Zamora**, Jacques **Marchetti**, Olivier **Fournier**, Pascal **Roduit** et Jean-Paul **Gil**.

Voilà mes SS.: mes FF.: en vos grades et qualités, les souvenirs du 1<sup>er</sup> apprenti de l'après rallumage de notre belle et respectable Loge :

*«Les Trois-Temples» à l'Orient de Carouge»*

**Cet atelier où l'on travaille avec rigueur, sérieux, ayant le respect de chacun et où il y règne, et ça, dès ses débuts, le fameux et tant envié... esprit carougeois!**

**Vén.: M.: J'ai dit. Fr.: Pierre PULH / 29 octobre 6016**

## D'où viens-je?

D'où viens-je? Cette question pourtant simple d'apparence tourmente l'Homme depuis la nuit des temps.

Déjà l'enfant en grandissant, a besoin de point de repère pour se construire et apprendre à évoluer au sein de la société. A mesure qu'il prend conscience du monde qui l'entoure, il se pose des questions sur ses origines, sur ses parents ou sur ses ancêtres. En comprenant son passé, il est doté d'un meilleur jugement sur le monde présent, et est mieux préparé à vivre son future.

Dans sa quête pour connaître ses origines, comment ne pas se demander, en admirant le monde autour de nous, d'où vient tout ceci ? Quelle est donc l'origine de cette si mystérieuse nature qui nous entoure? Quel est donc le secret de la création de cet univers à l'apparence infini dans lequel nous évoluons ? Déjà plusieurs millénaires avant notre ère, les civilisations humaines tentèrent de trouver des réponses à ces questions. On appelle cosmogonie la partie des diverses mythologies racontant l'histoire de la création du monde et des hommes. A travers l'histoire elles furent nombreuses et variées et sont à la base de presque toutes les religions. Bien que différents d'une civilisation à l'autre, il est intéressant de noter que tous ces mythes comportent quasiment toujours le même schéma, laissant penser à une certaine constance dans l'imagination humaine.

Dans notre société moderne, la science fait chaque jour des progrès incroyables

pour tenter d'expliquer les origines du monde. Les scientifiques ont réussi à comprendre comment les premiers acides aminés, molécules chimiques formant la base des êtres vivants, sont apparus sur terre dans les conditions climatiques de l'époque. Parallèlement, les astronomes travaillent aujourd'hui à comprendre ce qui s'est passé quelques fragments de secondes après le Big Bang, phénomène marquant le début de l'univers tel qu'on le connaît aujourd'hui. La science actuelle est malheureusement incapable d'expliquer les origines de ce phénomène et encore moins ce qui se passait avant. L'acharnement des scientifiques pour tenter de comprendre ce cataclysme qui se produisit il y a 13,8 milliards d'années et l'engouement planétaire qui en découle nous font prendre conscience à quel point l'Homme a besoin de savoir d'où il vient.

Le Franc Maçon, lui, trouve son origine dans les ténèbres. C'est parce qu'il était en quête de lumière qu'il a frappé à la porte du temple pour se faire initier. Quand il taille sa pierre brute, il se rappelle sa vie de profane et par comparaison il se rend compte du progrès qu'il a accompli dans le travail qu'il effectue sur lui-même. Connaître son origine peut donc lui permettre de donner un sens à son travail Maçonique.

Steve Roethlisberger  
Septembre 2016

## Qui-suis-je ?

Selon certains érudits, je suis un individu qui fait partie d'une espèce soit disant évoluée. Un être qui manifeste un haut degré d'adaptation, de compréhension propre et de sensibilité. Un être qui, de par son caractère, recherche à partager avec ses semblables une vie dont l'idéal devrait être harmonieux.

En me posant la question: Qui suis-je? Je ne peux pas répondre sans me retourner et regarder d'où je viens!

Je suis corporellement et effectivement le résultat d'une formidable évolution depuis des milliards d'années. Par contre, seuls mon passé proche, mon éducation, mon vécu et mes expériences ont petit à petit forgé mon esprit. En effet, les êtres humains ne naissent pas tous dans la même société. C'est le milieu dans lequel ils mûrissent, qui façonne leurs sensibilités.

Il y a peu de temps, je marchais comme mes semblables, à la même vitesse et dans le même sens. Les questions qui sortaient de ma bouche restaient sans réponse. Mon esprit était engourdi et mes yeux ne voyaient rien. J'étais aveugle... J'étais dans l'ignorance... J'étais un profane !

J'ai alors décidé de frapper à la porte du Temple. Je ne savais pas ce que cela impliquait. Mais, j'avais mûrement réfléchi. J'étais convaincu et déterminé dans ma démarche. Il faut dire aussi que

le soutien de mon parrain fut tout aussi déterminant.

Après le cabinet de réflexion et plusieurs voyages, en passant par la porte basse, je suis devenu Franc-Maçon.

On m'a dit: frappe et on t'ouvrira !

On m'a dit: questionne et on te répondra !

On m'a dit: cherche et tu trouveras !

A mon initiation, j'ai reçu ma première lumière!

Depuis, chaque jour je travaille ma pierre brute. J'observe et j'écoute en silence. Je ne cesse d'élargir mon horizon. La Franc-Maçonnerie m'a donné l'opportunité de me détacher du regard limité des profanes. Avec mes Frères, je cherche à vivre avec nos semblables, à les aider et à les aimer dans la tolérance, malgré nos différences.

Et maintenant, c'est parce que je suis un homme libre et de bonnes mœurs que je travaille à la construction de mon Temple intérieur et à la poursuite des convictions maçonniques. Bien qu'utopiques, celles-ci exigent un engagement fort et une remise en question dans un souci d'amélioration. C'est un apprentissage de tous les instants et qui n'a pas de fin. Aujourd'hui je suis un maçon silencieux.

- Je parle avec les yeux

- J'écoute avec le cœur

- Je comprends avec le temps

Je suis Apprenti !

J'ai dit.

Patrice Cantin  
Septembre 2016

## Où vais-je?

Equipé de mon maillet et de mon ciseau, je vais tailler ma pierre brute. Cela va me prendre beaucoup de temps et me demander énormément de patience. Les embûches seront fréquentes, ce qui fait qu'au bout du compte, je ne démériterai pas de mes pairs.

A chaque coup de maillet, la pierre sera sculptée, travaillée. Petit à petit, elle prendra forme et à l'aide de l'équerre, les angles seront précis. Grâce au compas, et à la règle, les côtés deviendront lisses et régulier. Grâce à l'équerre, les angles seront droits. Après beaucoup d'années de travail, il en ressortira une pierre cubique qui ira agrandir le grand mur qu'est la franc-maçonnerie.

D'apprenti, je passerai compagnon en me taisant et en écoutant attentivement les propos échangés lors des tenues. L'écoute étant la meilleure façon d'apprendre des anciens. Puis, un jour, j'irai vers une maîtrise qui me conduira à une nouvelle augmentation de salaire.

Mais le chemin ne s'arrêtera pas là, car même Maître, un franc-maçon sera toujours un apprenant. Pour continuer à progresser et s'améliorer,

Oui, je vais dans la direction de l'amélioration de moi-même. Ce travail qui m'amène sur le chemin qui m'est tracé, me demande beaucoup de patience, de tolérance, d'autocritique et d'écoute des autres. Il demande

également le don de soi et un engagement total.

Seul, le travail sur soi-même et l'écoute ne sont que des étapes. Un franc-maçon doit également faire preuve de charité et d'assistance. Venir en aide aux faibles et aux démunis par l'empathie, la compassion et le bénévolat. C'est dans ces voies que je pourrai vraiment m'améliorer et devenir chaque jour meilleur.

Ce chemin, m'amènera vers l'élévation à la Maîtrise et peut-être même plus loin encore. Aussi loin que mon travail et mon écoute me permettra d'aller. Ce chemin ne s'achèvera qu'au moment où je passerai à l'Orient Eternel. A ce moment-là, je l'espère, je serai arrivé à l'aube de la perfection.

Je peux donc dire que de profane ayant reçu la lumière, je vais vers la connaissance, vers la perfection de moi-même.

Je n'irai pas plus en avant sur cette perfection. Car, rien n'est parfait dans ce monde. Cette perfection que nous recherchons n'est que l'amélioration au plus profond de soi-même afin de trouver la connaissance avant d'être reçu à l'Orient Eternel, terre du Grand Architecte de l'Univers.

Christian Zbinden  
Septembre 2016

**Lorsque la Tenue a pris fin, et après avoir enlevé les gants;  
c'est à l'Agape que nous allons aller, pour reprendre des  
forces et déguster ce qu'à préparé le Maître des banquets.  
Dans la vaisselle ornée d'emblèmes maçonniques.  
Bon appétit.**



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
au XVIII<sup>e</sup> siècle



Sceau de la Loge  
Les Trois Temples  
en 1788